

Au Camp à Offen. Le 2^e de Juillet 1641.

C'est nous vient soudainement nouvelle du
deslogement de l'Armée de l'ennemy vers Venlo,
dequoy on ne peut encor comprendre la raison.

L'arrivée des Portugais qui se viennent rendre
d'une confusion. et à ce soir parmi une troupe
de quarante prisonniers, que vient d'amener
un officier de saualle. il s'en trouve encor un
nombre de l'ad^e nation, qui disent, qu'ils attendent
icy la venue de leur rançon, et icelle payée,
se transporteront vers La Haye, et de la au service
de leur Roy.

Nos approches s'avancent de part et d'autre,
autant que la sappe peut fournir. car on est
but presché de leurs contrascarps. on range
à ce soir une Barrière, et demain il en jouira
deux autres nouvelles, qui incommoderont fort
les assiégés. Le canon se tire. Dordrecht, comme
en salve de mousquetades.

A ce soir S. A. a eu lettres de la 2^e de Juin
de Londres, qui disent, que la Reine mere
en devoit partir le premier Sunday après la
Pentecoste du viit stile, que M. Crauen dit
avoir. Le 2^e de Juin huit jours passer.

147
11
Dit en outre ladite lettre, que par pluralité de
voix il a été enco^r arrêté en la maison
Éccl^e du Parlement, que les Evêques (qui s'
ont eu leurs voix) doivent tenir leur places
et suffrages au Parlement, au contraire des inté-
rêts de la maison des Communs; d'où on apprend
le s'inconvénient.

L'affaire de la prétendue conspiration ne semble
pas y dormir aussi; mais que la maison des
communs soit après à en pénétrer jusques au fond
selon des rapports qui desir^{ent} en auroient été faits
par les Commis^s destinés à cet effet.

En Écosse auroit été découvert par pièces
authentiques, un parti contraire et destructif
de celui du Courant, sur lequel desir^{ent} les Comtes
de Marrois et ~~autre~~ Traquaire, et autres seigneurs
auroient été jetter en prison.

Son Alt^e persiste dans la même disposition
requise à ce travail icy, se couchant dorénavant
d'assez bonne heure, et s'en allant aux approches
depuis les 5. et 4. heures du matin.

Dit aussi lesd^{es} Lect^{es} d'Ang^l que madame notre
jeune Princesse se portoit mieux que par le passé, et auroit
été assise devant le portrait.
on annonce à ce soir à M. de Logis la mort de madame sa mère